



Rebels & Dandys

"Paris" Dedicated Playlist / 60 Tracks

<https://youtube.com/playlist?list=PLbhuyppqChz5MX7O9yfMzIfYuSfiE6nH8T>



© PHILIPPE CHANCEL
Rebels (Paris), 1982



© GARY GREEN
Anya & Floxy (New York), 1976

PHILIPPE CHANCEL / GARY GREEN
Rebels & Dandys

Exposition du 6 mai au 26 juin 2021

**galerie
miranda**
fine photography & selected books

GALERIE MIRANDA
21 rue du Château d'Eau 75010 Paris
mardi-vendredi 14h-19h / samedi 12h-19h
ou sur rendez-vous www.galeriemiranda.com



JEAN DE LARDEMELLE
ILLUSTRATION SONORE

galerie
miranda
fine photography & selected books

Traduire “Rock and Roll” ? “Va-et-Vient”, littéralement. Riche en promesses ! “One, two, three o'clock, four o'clock, rock”, toute une culture va s'élaborer autour de ce mouvement pendulaire... Première génération occidentale à toucher de l'argent de poche, les “Teenagers” américains des années cinquante vont vivre à l'heure du rock'n'roll, avec sa rébellion, ses idoles, sa manière de s'habiller, de se coiffer, de consommer et, enfin, ils vont jouir de cette musique dédiée, diffusée à la radio dans tout le pays, renouvelée chaque jour et disponible à l'envi sur support vinyle, pour quelques cents, chez le disquaire du coin. Les adolescents du monde entier vont très vite regarder ces Teenagers comme autant de modèles, et s'approprier leur “Musique du Diable” en attendant de pouvoir adopter leur mode de vie...

A Paris, quarante ans plus tard, on enterre les Trente Glorieuses, l'insouciance et la bamboche, c'est terminé. Le ton est au “No Future” d'un côté, et on danse le disco de l'autre. Aucun doute pour d'aucuns : “C'était mieux avant”. La réalité, quel ennui ! Aussi, comme dans toute l'hémisphère nord, une nouvelle génération d'adolescents va se réapproprier la culture rock'n'roll originale, toutes classes sociales confondues. Filles et garçons, on vit, on pense, on se bat et on danse rock'n'roll, comme dans les fifties. Dès la fin des années soixante-dix, on pourra croiser dans les rues de Paname des groupes de jeunes gens au look soigné, en route vers de mystérieuses surprises-parties... Ces bandes franciliennes - pas toujours compatibles - s'identifient souvent à un des “sous-groupes” du style vestimentaire et musical du rock'n'roll, tels les Cats (plutôt Swing), les Teddy-Boys (tendance rockabilly), ou encore les Black Panthers (branchés Rhythm-and-Blues)... et portent les noms de “Vikings”, “Rebels”, “Panthers”, “Blue Caps”, “Fifties Yanks”... Au tournant des années quatre-vingts, la scène rock'n'roll “roots” en France est des plus généreuses. A Paris, il y a des bistrotts rock'n'roll (le Balto, gare du nord...), de nombreux magasins dédiés à la sape (El Paso Booty, Anouschka...), d'excellents disquaires (USA records, Oldies but Goodies...), de rigoureux influenceurs et fanzines, des bandes dessinées (Chaland, Serre, Margerin...) et puis il y a de belles fêtes, des concerts et de folles soirées en club (les Grands Boulevards, le Golf...), avec des Deejays des plus pointus, qui viennent souvent de loin... Comme au bon vieux temps rêvé, et rêvé à nouveau.

La Playlist de cette scène fait la part belle aux “sous-genres” du rock'n'roll... car à Paris, au début des 80's, on transcende déjà la bande son “standardisée” des rockers “blancs” - majoritaire chez les revivalistes anglais et américains, plutôt concentrés sur l'œuvre de Presley, Cochran, Vincent... En creusant plus loin dans le temps (les spectaculaires soirées Swing très “40s”, quasiment “zazou”, de la Guinguette ou du Paris-Boum-Boum où l'on écoute Cab Calloway, Louis Jordan...), ou du côté du Rhythm-and-Blues afro-américain des racines, souvent mal connu, voire ignoré (cf. les soirées Calypsoul de Dj. Albert aux Bains-Douches, où l'on danse sur Huey Piano Smith ou Ko Ko Taylor). Aussi, les chanteuses de rock comme de country siègent en bonne place auprès du King Elvis (Patsy Cline, Little Sylvia...), et l'on n'oubliera pas les nouveaux venus, ceux qui flirtent avec les Hit-Parades des eighties (les Straycats à l'international, Jesse Garon en France) comme ceux qui cartonnent dans les quartiers (les Alligators, Dave Phillips...). Rock'n'roll is here to Stay, they say.

01 > JULIE LONDON : Come On-A my house

Artist from Santa Rosa, California / Year 1957

Nancy Gail Peck, enfant de la balle, débute sa carrière à l'âge de 15 ans. Sa voix grave et son répertoire Lounge (dont l'inoubliable "Cry Me a River") seront immortalisés sur pas moins de 34 albums... Et presque autant de films. Elle quitte le show business à l'aube de la cinquantaine, en 1979, après une longue collaboration à la série "Urgences" où elle incarne l'infirmière Dixie McCall. On prétend que le personnage de Jessica Rabbit aurait été inspiré par la fiancée de Droopy (Miss Vavoom) voire par le mannequin Vikki Dougan... mais il n'en est rien : Jessica est bien l'artefact de Julie, cela ne fait aucun doute.

<https://www.youtube.com/watch?v=7IF-SGE4o7o&list=PLbhuypqChz5MX7O9yfMzIfYuSfiE6nH8T&index=2>

02 > LITTLE CAESAR & the Romans : Fever

Artists from Los Angeles, California / Year 1961

Groupe de Doo-Wop formé en 1959 sous le nom de The Cubans puis, au vu du contexte politique, rebaptisé The Upfronts. Comme ce nom ne faisait pas très sérieux non plus, on opta pour Little Caesar & The Romans. Cette fabuleuse version de "Fever" (si la version originale de Little Willie John date de 1956, celle de Peggy Lee qui la rendit célèbre remonte à 1958) s'avère tout à fait appropriée aux concours de baisers.

<https://youtu.be/g6cGEuHIT20>

03 > LOUIS JORDAN and his Tympany Band : Caldonia

Artist from Brinkley, Arkansas / Year 1945

Swing ? Jive ? Rhythm and Blues ? Considéré comme le grand-père du Rock'n'Roll, Louis brûle les planches de 1938 à 1974 à la tête de son orchestre et multiplie les collaborations (Louis Armstrong, Ella Fitzgerald, Bing Crosby...). Son All-Black Band enchante un public multicolore, à une époque où la distribution des charts et des programmes radio se fait en fonction de la couleur de peau de l'audience. Louis Jordan joue du saxophone alto, l'instrument rythmique de rigueur - jusqu'au milieu des années 50 - avant qu'il ne soit remplacé définitivement par la guitare.

https://youtu.be/fFg1_Y4GpL4

04 > DEL VIKINGS : Cool Shake

Artists from Pittsburg, Pennsylvania East Detroit, Michigan / Year 1957

En 1980, Mickey, jeune et érudit rocker parisien, propose de nommer sa bande de copains de toutes origines les "Vikings," ou "Del Vikings", en référence à cette formation américaine qui est l'une des premières à être composée de musiciens Noirs et Blancs (et accessoirement tous anciens membres de l'American Air-Force). Le groupe US aura une belle carrière et sera remis au goût du jour grâce à la BO d'"American Graffiti", film de Steven Spielberg, en 1973, qui rencontrera un grand succès en France (le film... autant que la BO).

<https://youtu.be/z4Neh3bTNPg>

05 > JOHNNY POWERS : Long Blond Hair

Artist from Detroit, Michigan / Year 1957

Johnny enregistre ce titre emblématique du Rockabilly à l'âge de 18 ans. Trois ans plus tard, après l'édition de quelques 45 tours, il sera le premier artiste blanc à être engagé par Berry Gordy. Il rejoint donc l'écurie Tamla-Motown, mais il pose sa guitare, et se consacre à l'écriture et à la production de titres pour le label. Au tournant du siècle, il remonte sur scène. Et se produit aujourd'hui dans le monde entier.

https://youtu.be/g_wt-pg8oxE

06 > **ESQUERITA : Believe Me When I Say Rock'n'Roll Is Here To Stay**

Artist from Greenville, South Carolina / Year 1961

Etre Afro-américain, homosexuel et rocker dans les 50s, c'était pas une sinécure... Surtout quand on tutoyait l'extravagance : Esquerita se produisait en perruque Pompadour, lunettes de soleil strass et costumes lamés argent, jouait vite et bien, parfois s'interrompant pour monter sur son piano, pousser des hurlements et casser les verres posés alentour. A l'aube de sa carrière, Little Richard le croise : il voit la lumière et copie tout, son style, son jeu, sa folie... lors du coup d'envoi de "Tutti Frutti". Résultat des courses : hit-parade pour Richard, oubli pour Esquerita, qui meurt dans la misère en 1986.

<https://youtu.be/jjJ6okMLGDs>

07 > **THE CREW CUTS : Sh-Boom Sh-Boom**

Artists from Toronto, Canada / Year 1954

A l'origine, "Sh-Boom" est interprété par The Chords, groupe de Doo-Wop afro-américain du Bronx, en 1953. L'adoption d'un "Scat", gimmick typiquement afro-américain, par les très Wasps Crew-Cuts, lors de l'interprétation de cette blquette, témoigne des échanges en cours... "Bom ba - Hey nonny ding dong, alangala langala langala langala (sh-boom) - Oh oh dip a dibby dooby dip - Life could be a dream, Life could be a dream - Do do do do sh-boom".

<https://youtu.be/Q9G0-4TWwew>

08 > **ANDREWS SISTERS : Straighten Up and Fly Right**

Artists from Minneapolis, Minnesota / Year 1944

La majorité des rebelles parisiens des années 80 ne faisaient pas l'impasse sur un bon standard de Boogie-Woogie... Car la magie des trois sœurs – LaVerne, Maxene et Patricia – est sans égale. Elle laisse aussi planer l'idée que le Rock'n'Roll aurait été légué aux jeunes Français par un beau GI, au volant d'une Jeep, sur les Champs-Élysées, par un après-midi radieux du mois d'août 1944.

<https://youtu.be/bmjNlq49398>

09 > **LOUIS PRIMA : Oh Marie**

Artist from New-Orleans, Louisiana / Year 1944

Pas de Swing italo-américain sans une bonne Tarentelle ! "Come as you are"... on notera que Leo-Louis aura été marié cinq fois : avec Louise en 1929 ; Alma en 1936 ; Tracelene en 1945 ; Kelly en 1953 et Gia en 1963... Mais alors, qui diable est donc cette "Marie" ?

<https://youtu.be/VUrZBKG1ptU>

10 > **MIKE PEDICIN : Burnt Toast and Black Coffee**

Artist from Philadelphia, Pennsylvania / Year 1961

Saxophoniste et chanteur prodige ayant débuté sa carrière à 9 ans, Mike fait le grand écart entre deux répertoires, le Jazz traditionnel d'un côté et le Rock'n'Roll de l'autre... Inconnu du grand public, il reste pour les initiés l'auteur de ce titre enlevé au tempo rappelant celui du Ska, d'une durée de 2 minutes et 11 secondes (pourquoi faire plus ?) dont les rares pressages originaux en état "acceptable" s'arrachent pour la modique somme de 2000 \$, au minimum.

<https://youtu.be/y1IZf7-aYZY>

11 > **JIVE-A-TONES : Fire Engine Baby**

Artists from Atlanta, Georgia / Year 1957

Groupe de "back-up" studio (d'autres musiciens), les Jive-A-Tones ne publieront que deux 45 tours sous leur nom propre, dont ce "Double-Sider" , beau comme un camion rouge (Double-Sider : en langage Deejay, il s'agit d'un 45 tours avec une merveille sur chacune des deux faces).

<https://youtu.be/Cn8A8DPqJ7o>

12 > **JOHNNY BURNETTE TRIO : Train Kept a Rollin'**

Artist from Memphis, Tennessee / Year 1956

Bad-Boy Burnette réalise une version teigneuse du "Train Kept-a-Rollin" de Tiny Bradshaw, avec ce riff méchant, radical. C'est un exemple de Rockabilly "rebelle" dans toute sa splendeur. Preuve en est, dix ans plus tard, les Yardbirds, à Londres (Jimmy Page et Jeff Beck - futurs Led Zeppelin - aux guitares) feront du manifeste frondeur de Burnette une version instrumentale, considérée comme le premier titre historique de Heavy-Metal. (cf. la captation "Live" au Ricky-Tik, en 1966, immortalisée dans le film "Blow-Up" d'Antonioni).

<https://youtu.be/VkZhJJ8sPmw>

13 > **WANDA JACKSON : Funnel of Love**

Artist from Maud, Oklahoma / Year 1961

Il paraît que "Blondes are more Fun". A d'autres ! Wanda est brune et à se damner. Elle est la première chanteuse Rock à entrer dans les charts avec "Fujiyama Mama" (1958) puis "Let's Have A Party" (1959) – qu'elle emprunte à Elvis Presley. On ne s'ennuiera jamais tout au long de ses 60 ans de carrière. A son répertoire : Country, Rockabilly, Gospel... et des collaborations avec Jerry Lee Lewis, Buddy Holly, Carl Perkins, Elvis Costello, même les Cramps ! Aussi, les petites bobby-soxers, depuis les 50's jusqu'aux 80's, vont-elles copier son look au détail près, histoire de changer un peu du style Marilyn.

<https://youtu.be/BXV19NfP3hA>

14 > **BARBARA PITTMAN : I Need a Man**

Artist from Memphis, Tennessee / Year 1956

Rêve de Rock'n'Roll-Doll... Barbara est voisine et amie d'adolescence d'Elvis Presley ! Ils chantent et font des barbecues en famille. Un beau jour, Elvis l'emène aux Studios Sun, où il vient de signer. Elle deviendra l'une des rares chanteuses du label... Entre 1956 et 1960, quatre singles seront enregistrés, sans grand succès, elle rejoint alors Hollywood et enregistre de nombreuses BO de films de série B et de Bikers, comme "Wild Angels", "Wild on Wheels", "Hells Angels"... Au début des années soixante-dix, rideau ! Elle se range des voitures, non pardon, des motos.

<https://youtu.be/kmwqYE2rjRI>

15 > **GENE VINCENT : Baby Blue**

Artist from Norfolk, Virginia / Year 1960

Sumommé "Gégène" par les intimes... A la première place près du King par sa popularité (dans l'Hexagone), il chante avec son groupe The Blue Caps (ses musiciens sont coiffés de casquettes bleu ciel). Un détail vestimentaire qui deviendra le nom d'une bande de Rockers de la fin des 70's venant du 93. Tous "Nord-Af." ou Kabyles d'origine, ils arborent fièrement le couvre-chef. Grâce à son teint mat, sa mèche bouclée et son côté déraciné, l'identification à Gégène, cousin d'Amérique, est facile. Le rocker au look canaille restera dans l'histoire de la musique populaire comme LE créateur de "Be-Bop-A-Lula", l'un des plus fameux succès du Rock'n'Roll (200 000 exemplaires vendus en un mois aux USA... pas mal pour une face B !). Rebelle autant que sensuel, il magnétise son public et rencontre un immense succès (particulièrement en Europe). Sa carrière, débutée en 1956, sera mise à mal en 1960 en raison d'un accident de voiture, lors d'une tournée en Angleterre, qui coûte la vie à son ami Eddie Cochran et le laisse grièvement blessé. Maudite Albion ! En 1963, à la suite de l'invasion du "British-Beat", il est viré de son label. Endetté, miné par l'alcool, Gene décède en 1971, à l'âge de 36 ans.

<https://youtu.be/YOJrvMN0VK0>

16 > ELVIS PRESLEY : Mystery Train

Artist from East Tupelo, Mississippi / Year 1955

On ne présente pas le "King", universellement reconnu par les Rockers de tous poils. Mais ce 45 tours mérite le détour : car ce "Double-Sider" (la Face B propose un autre "top-titre": "I Forgot To Remember To Forget) est le premier à faire reconnaître Elvis comme un interprète "bankable" de Country Music. Enfin, le thème du train est récurrent dans le répertoire du Rock'n'Roll, synonyme de fuite, d'aventure, de liberté ou d'opportunité (qu'il soit Blues lorsqu'il emmène les esclaves affranchis vers le nord, ou Folk et Hillbilly lorsqu'il convoie des Hobos en quête d'un meilleur destin). Et ce titre (une composition de Presley, très inspirée par "Worried man blues" de la Carter Family - succès Country de 1930) en est une illustration des plus expressives.

<https://youtu.be/XA5HErVE9oI>

17 > TEXAS PHARAOS : Dixie

Artists from Paris, France / Year 1983

"Rock'n'Roll is Here to Stay !" Après avoir été remisé au musée, le Rock'n'Roll des origines connaît un regain d'intérêt au début des années 70, pour atteindre un pic, de création comme d'audience, dix ans plus tard. A Paris, Londres, Leningrad, Melbourne ou New York, toute une scène de jeunes Rockers s'invite dans les hit-parades, ou dans les bals du samedi soir. Comme en témoigne ce titre "Dixie", reprise d'un chant traditionnel "Hillbilly" des Etats du Sud, par les Texas Pharaos, groupe de Teddy Boys franciliens, en 1983.

<https://youtu.be/ziVG745AXgM>

18 > LES TEEN KATS : 'Cause I'm a Teddy Boy

Artists from Etréchy, France / Year 1983

Invités en 1983 à jouer deux titres à "La dernière séance", émission culte d'Eddy Mitchell - dont l'ambition est de faire redécouvrir le cinéma des fifties au grand public -, les quatre Essonnais (13, 15, 15, et 16 ans) accèdent à la popularité en un soir, puis tourment dans toute l'Europe. Thierry Le Coz, chanteur et guitariste du groupe, émigre aux Etats-Unis en 2000, où il continue d'officier, parfois avec Brian Setzer, devenu son ami.

<https://youtu.be/uYxqvKAloBA>

19 > THE STRAY CATS : Wild Saxophone

Artists from New-York / Year 1981

Rockers flamboyants, Brian Setzer, Slim Jim Phantom et Lee Rocker forment The Tomcats en 1979 à New York, mais c'est à Londres, et rebaptisés Stray Cats, qu'ils enregistrent leur premier album pour connaître un succès foudroyant. Tout comme Elvis trente ans auparavant, ils vont susciter des vocations partout où l'on peut mettre la main sur une guitare électrique. Plusieurs millions de disques et de dollars plus tard, ils sont toujours en activité, témoignant d'un talent et d'une énergie rares. Cependant, il serait bon de rendre justice aux ayants-droit... car nombre des titres qu'ils interprètent sont des "Copy-Cats" de titres obscurs des fifties et sixties, voire des instrumentaux plagés en l'état, et sur lesquels sont posées des paroles. Exemple: "Stray Cat Strut" est une copie non créditée de "Icky Poo" des Nomads, signée par Lew Faw et Allen Strange en 1960.

https://youtu.be/KIxrwL_OFnw

20 > BILL HALEY & THE COMETS : Rock-A-Beatin' Boogie

Artist from Highland Park, Michigan / Year 1955

Si Elvis est THE KING, Bill, c'est THE BIG DADDY ! Le Notre-Père du Rock'n'Roll s'appelle "Rock Around The Clock", coup d'envoi de la révolte Rock planétaire et blanchiment définitif du Rhythm and Blues, en deux minutes et huit secondes sur le 45 tours le plus vendu dans l'Hexagone. Cette année-là : Bill Haley et ses Comètes signent avec ce titre le générique du film "Graine de violence" ("Blackboard Jungle", film réalisé par Richard Brooks et enfin diffusé en France), une chansonnette qui va mettre le feu aux poudres. Avec "Rock a Beatin' Boogie" en face B.

<https://youtu.be/lqI9016msD0>

21 > DUKE ELLINGTON : Take the A Train

Artist from Washington, Columbia / Year 1939

"Take the A Train" est une commande du "Sultan of Swing" à un ami pianiste Billy Strayhorn, qui conçoit ce morceau lors du trajet en métro le menant chez le Duke, et en écrit aussi les paroles - Ella Fitzgerald en deviendra l'interprète privilégiée. Le Duke utilisera ce titre comme indicatif des concerts de son orchestre. Le "A" Train nous emmène à Harlem, mais comme à Manhattan il partage le même quai que le "B" Train (qui, lui, fonce sur Brighton Beach), la confusion des usagers est fréquente, ce Swing devenu célèbre évitera dorénavant toute méprise.

<https://youtu.be/cb2w2m1JmCY>

22 > HELEN FORREST & BENNY GOODMAN : Perfidia

Artist from Chicago, Illinois / Year 1941

A Paris, dans les années 80, certains jeunes nostalgiques se consacrent à faire revivre le mode de vie et la musique des années 40. "Swing, je suis Swing" chantait Charles Trénet, les "Cats" reprennent le flambeau, à la Guinguette en bord de Marne, dans la cave du Paris-Boum-Boum, on danse le Bop, et parfois même des danseurs de claquettes s'invitent sur la piste... l'esprit de Boris Vian n'est pas loin. So French, tellement chic !

<https://youtu.be/O-vo-w-D4W4>

23 > THE CHORDETTES : Lollipop

Artists from Sheboygan, Wisconsin / Year 1958

Pour une fois c'est d'un garçon dont le baiser à le goût de sucette ! La chanson a été composée à l'origine, en 1957, par une adolescente, Beverly Ross, et interprétée en duo avec son voisin âgé de 13 ans, Ronald Gumps. Titre finalement confié aux Chordettes, qui y mettent tout leur coeur.

<https://youtu.be/o6civlRyRtw>

24 > THE CLOVERS : Love Potion Number Nine

Artists from Washington, Columbia / Year 1959

Jerry Leiber and Mike Stoller, qui travaillent en duo, sont incontestablement les deux auteurs-compositeurs les plus prolifiques de la période 1950 / 1960, en signant pour, entre autres, The Coasters, LaVern Baker, The Drifters, Phil Spector, Ben E. King, Peggy Lee, Elvis Presley ou Elkie Brooks... Et pour The Clovers, ce succès avec deux fins : L'officielle "But when I kissed a cop down at 34th and Vine / He broke my little bottle of Love Potion #9"; et l'alternative "I had so much fun that I'm going back again / I wonder what happens with Love Potion #10."

<https://youtu.be/qTjs7a9l0hM>

25 > THE MONOTONES : Book Of Love

Artists from Newark, New Jersey / Year 1957

One Hit Wonder ! Groupe de Doo Wop, formé en 1955, séparé en 1961. Ils se rencontrent à l'église Baptiste de Newark, au sein de la chorale "the New Hope Baptist Choir", ce titre leur est inspiré par une réclame à la radio, vantant un dentifrice: "I wonder wonder where - where went the Yelloooooow"

<https://youtu.be/qlfuNPbBaaA>

26 > **THE PHANTOM : Love Me**

Artist from Mobile, Alabama / Year 1958

Faut pas contrarier Jerry Lott quand il fait une déclaration d'amour d'une minute et trente secondes... Le temps est compté et le Phantom a l'air pressé. Un seul 45 tours paru sous ce nom d'emprunt (référence au personnage de bande dessinée). Lott, initialement chanteur de Country, achève sa carrière à l'âge de 28 ans avec ce titre Rockabilly, tellement sauvage qu'il aurait fait sauter les plombs du studio lors de l'enregistrement. En 1966, à la suite d'un accident de voiture, il est paralysé, puis meurt oublié. Mais son Phantom reste encore très présent dans les mémoires.

<https://youtu.be/8zgsldMa8qA>

27 > **THE CAMELOTS : Charge !**

Artists from Queens, New York / Year 1961

Dans la musique populaire des trente-glorieuses, il ne faut pas négliger l'importance des morceaux instrumentaux, représentant un bon tiers du "catalogue" disponible. De nombreux artistes et groupes (Link Wray, Booker T. & the MGs, The Shadows, The Ventures...) s'expriment sans paroles. Parfois c'est "avec et sans" (on n'aura pas de chanson disponible, voire de chanteur, pour la face B, etc.). Viennent aussi les titres de génériques d'émissions radiophoniques ou télévisuelles (en France "SLC, Salut les Copains" par exemple), et les BO. de Film (Peter Gunn Theme, d'Henri Mancini). Ce titre "Charge !" est supposé être la première cavalcade à laquelle auraient pris part Bruce Springsteen et sa guitare.

https://youtu.be/_nYyqg4ncb0

28 > **THE CRICKETS : I Fought the Law**

Artists from Lubbock, Texas / Year 1959

En termes de rébellion sans espoir, pas mieux : "J'ai défié la loi et la loi a gagné". Exutoire comme avertissement, ce titre aurait pu accompagner nombre de films emblématiques du Rock'n'Roll (La fureur de vivre, L'équipée sauvage, Graine de violence...). Rendu célèbre par l'impeccable version de The Bobby Fuller Four en 1965, puis plus encore par les punks de The Clash en 1979, on fredonnera le morceau en France dès 1967 grâce au chanteur de variétés Claude François, avec son interprétation : "J'ai joué et puis j'ai perdu".

https://youtu.be/4hw846vx_uk

29 > **HANK WILLIAMS : Rockin Chair Money**

Artist from Mount Olive, Alabama / Year 1954

Chez les Rockers Francophones, pas forcément fans de musique Country, Hank Williams reste intouchable, autant que Johnny Cash. Les Teddy Boys sont très attachés à la musique des collines du Middlewest ou du Sud des Etats-Unis, contrairement aux Cats ou aux Rockers, plus urbains. Mais si les frontières sont floues chez les aficionados, elles le sont tout autant dans le répertoire des Artistes... Lu ce commentaire laissé sur de la chaîne Youtube: "It's Only Honky-Tonk, and I like it".

<https://youtu.be/-AChBNUV-7E>

30 > **PATSY CLINE : Lovesick Blues**

Artist from Gore, Virginie / Year 1960

"Live Fast, Die Young" (film noir -1958) pourrait paraphraser le destin de nombreux acteurs du Rock'n'Roll, tels Buddy Holly, Eddie Cochran ou James Dean. Après un grave accident de voiture, c'est un accident d'avion qui emportera prématurément Patsy Cline (âgée de 30 ans), alors au faite de sa gloire, et en fera une icône Hillbilly. Bien qu'elle ait commencé sa carrière en chantant du Rockabilly, elle donnera toute sa voix à la Country. "Lovesick Blues" a ceci de particulier que la chanteuse y développe le "Yodel" (technique de chant traditionnel importée par les troubadours itinérants d'origine austro-bavaroise au Far-West, dès le XIXe siècle). Certains artistes de Bluegrass (Country très rythmée, souvent chantée en favorisant des harmonies vocales à trois ou quatre voix), comme Jimmie Rodgers, feront de l'utilisation du Yodel tyrolien leur signature.

<https://youtu.be/iO4BIFclUHs>

31 > ROBERT GORDON : Rock Billy Boogie

Artist from Bethesda, Columbia / Year 1979

Fleuron du revival Rockabilly des années 70, Gordon va faire le lien avec le Rock'n'Roll' des origines en enregistrant ses deux premiers albums accompagné par le vénéré guitariste Link Wray. Comme les Tom Cats (futurs Stray Cats) en 1977, il va évoluer dans la scène New-Wave New-Yorkaise avec une formation du nom de Wild Cats, sans succès, avant de décrocher la timbale en Europe en 1979, grâce au titre "Rock Billy Boogie" (une reprise de Johnny Burnette -1957-), qui rentre dans les Charts Pop Anglais et Français au côté de "Runaway Boys" des Stray Cats.

<https://youtu.be/KHMf9cOTEjcl>

32 > DAVE PHILLIPS & THE HOT ROD GANG : Tainted Love

Artist from London, UK / Year 1982

"Tainted Love"! Ce titre interprété à l'origine par Gloria Jones (chanteuse de Soul, choriste de Mark Bolan / T. Rex, et survivante de l'accident de Mini-Cooper qui coûta la vie au chanteur), sorti dans l'indifférence générale en 1965, deviendra numéro 1 mondial grâce à l'interprétation par le groupe Soft Cell en 1981, puis un des morceaux les plus repris de la fin du XXe siècle. Sa version débridée, d'une belle évidence (LA ligne de basse !), par ce groupe anglais revivaliste, fan de Gene Vincent, s'inscrit parfaitement dans l'exercice de style Rockabilly.

<https://youtu.be/1y5H3RZr0Ls>

33 > LES ALLIGATORS : J'suis un Alligator

Artists from Caen, France / Year 1982

Le saviez-vous ? "To be an alligator" est un idiome teenager des fifties pour désigner un type "à la coule", tout comme "a Cool Cat". "A Cool Chick", soit "une chouette poulette", s'adressera plutôt à une demoiselle. "See you later Alligator", OK ? En 1982, la scène Rockabilly française est à son apogée, il n'est pas une ville de l'Hexagone qui n'aie son groupe de Rockers... Certains vont rencontrer la célébrité (Les Forbans, de Savigny...) d'autres un succès d'estime (Les Alligators, de Caen, Ricky Amigo, de Bayonne, Jezebel-Rock, de Toulouse)... Pour la grande majorité, ils bénéficieront du soutien fervent des rockers locaux (les Rolls de Colmar, les Dodgers de Strasbourg, les Crazy Rockets de Besançon, les Bobcats de Vienne...).

<https://youtu.be/mggpxb2IN6l>

34 > JESSE GARON' : Teddy Boys

Artist from La Rochelle, France / Year 1982

Bruno Fumard prend comme pseudonyme les deux prénoms du frère d'Elvis Presley, mort à la naissance. Multi-instrumentiste, il va privilégier une carrière solo, et signer chez une major (Polydor) avec un tube "c'est Lundi" en 1982. Toujours actif en 2021, après neuf albums.

<https://youtu.be/fYFotp1K20s>

35 > JERRY LEE LEWIS : Great Balls of Fire

Artists from Ferriday, Louisiane / Year 1957

Dans la famille Clavier, on apprécie les "Caresseurs" (The Duke, Fats Domino) autant que l'on craint les "Casseurs", Little Richard ou Jerry Lee Lewis. Ce dernier incarne destruction et mauvais traitements (coups de pieds et mise à feu), la folie l'accompagne, pour le plus grand plaisir de tous. Il affirme même avoir signé un pacte avec le Diable... "You shake my nerves and you rattle my brain / Too much love drives a man insane / You broke my will / But what a thrill / Goodness gracious, great balls of fire". Meilleure vente internationale du label Sun Records (qui représente Elvis Presley).

https://youtu.be/BQa7wOu_I_A

36 > **FATS DOMINO : Ain't That a Shame**

Artist from New Orleans, Louisiana / Year 1955

Antoine Dominique Domino Jr. sera un des musiciens-clés de la transition entre le Rhythm and Blues et le Rock'n'Roll, illustrant parfaitement le crossover qui voit des productions conçues par des Noirs pour des Noirs trouver la reconnaissance du public blanc. Considéré par Elvis Presley comme LE King authentique, il donne au Boogie-Woogie ses lettres de noblesse avec un jeu au balancement sensuel, créole, accompagné de lyrics toujours respectueux de la doctrine catholique à laquelle il est fidèle, autant qu'à l'alcool, et contrairement à son vœu de mariage.

<https://youtu.be/748uKNTbWJ8>

37 > **GENE CHANDLER : Duke Of Earl**

Artist from Chicago, Illinois / Year 1961

Gene Chandler est un des rares Artistes à avoir inscrit son nom dans les charts de Doo-Wop ("Duke of Earl", 1961), de Rhythm'n'Blues ("Rainbow", 1963), de Soul ("I Can Take Care Of Myself", 1969), puis de Disco ("Get Down", en 1978). Chandler gardera le surnom de Duke of Earl toute sa vie... Les rappeurs du groupe Cypress Hill (Los Angeles) sampleront "Duke of Earl" sur leur titre "Hand on the Pump", en 1991.

<https://youtu.be/a5n0FZo0ME4>

38 > **THE MARCELS : Heartaches**

Artists from Pittsburg, Pennsylvania / Year 1961

Formation de Doo-Wop pluri-ethnique, les Marceles doivent leur nom à la dénomination de la coupe de cheveux de Fred Johnson, le chanteur, littéralement "the Marcel Wave". Leur titre "Heartaches" - sorti après leur numéro 1 "Blue Moon" - aura la particularité de figurer dans les charts Rhythm and Blues, réservés à la Colored-Music, ET dans les charts de Popular-Music qui, eux, classifient la musique blanche. Le Doo-Wop sera considéré par les aficionados des années 1980 comme un genre à part entière du Rock'n'Roll, ce qui était loin d'être le cas dans les années 50.

<https://youtu.be/8bHZDJhosnl>

39 > **THE MILLER SISTERS : Ten Cats Down**

Artists from Tupelo, Mississippi / Year 1956

Elsie Jo Miller and Mildred Miller sont belles-soeurs, Elsie ayant épousé le frère de Mildred, Roy, guitariste. Bientôt repérée par Sam Phillips (Le fondateur de Sun Records et découvreur d'Elvis Presley), cette petite famille enregistrera quatre splendides singles de Rockabilly, avant de se séparer en 1960, Elsie et Roy embrassant alors une carrière de Pentecôtistes, et Mildred, rangée des Cadillacs, de femme au foyer.

https://youtu.be/_8DDYcweiNI

40 > **LITTLE SYLVIA : Drive Daddy Drive**

Artist from Harlem, New York / Year 1952

La vie de Sylvia Robinson (née Vanderpool) est un roman... Elle débute sa carrière à 14 ans comme chanteuse de Rythm'n'Blues (elle en a 16 lorsqu'elle interprète "Drive Daddy Drive") et va aussi se consacrer à l'écriture de chansons ainsi qu'à la production. Après plusieurs numéros 1 dans les charts R'n'B', Soul, puis Disco, elle crée son premier label de disques "All Platinum Records", avant de fonder "Sugar Hill Records" en 1979. Elle signe un trio d'Artistes amateurs qu'elle baptise "the Sugarhill Gang", et enregistre le single "Rapper's Delight", premier hit de l'histoire du Hip-Hop ... Et remet ça avec un autre trio, "the West Street Mob" (dont fait partie son fils aîné) qui remporte un succès mondial avec "Electric Boogie" puis avec la formation Grandmaster Flash and the Furious Five et leur titre "The Message"; ce qui lui vaudra le surnom de "Mother of hip-hop".

<https://youtu.be/AB3t2QnCTuM>

41 > CAB CALLOWAY : (Hep - Hep) The Jumpin' Jive

Artist from Rochester, New-York / Year 1939

Ambassadeur du Zoot-Suit et du Scat, partenaire de Duke Ellington au Cotton Club à New York, Cab est le roi du cool ! Mais dans la France occupée, pas de surpat' (diminutif de Surprise-Partie) zazoue sans un disque de Cab Calloway, le "Hi-de-Ho man". Quatre lustres plus tard, les néo-Cats de l'hexagone lui feront à nouveau honneur dans les soirées "Swing" des Bains-Douches ou du Saint. C'est le film des "Blues Brothers" (1980) où il interprète son fameux Hit "Minnie the Moocher" (qu'il enregistra initialement en 1931 !) qui le remettra au goût du jour. En 1981, Joe Jackson sort son quatrième album, "Jumpin' Jive" : Un disque de reprises de titres de Swing et de Jump Blues des années 1940 qui tombe à pic, en plein "Swing Revival" dans lequel s'illustreront des artistes comme les Squirrel Nut Zippers, Big Bad Voodoo Daddy ou encore le Brian Setzer Orchestra. Cab Calloway est toujours adulé aux USA (un musée lui est consacré à Baltimore) et nombre de rues, d'écoles ou de salles de spectacles portent son nom.

<https://youtu.be/eTje7d2BhFI>

42 > LOUIS ARMSTRONG (with LOUIS JORDAN) : You Rascal You

Artist from New Orleans, Louisiana / Year 1931

Alors qu'il rencontre le succès aux USA dès les années 1920, en France, c'est en 1958, avec son album "the good Book" que Louis Armstrong sera enfin reconnu, puis couronné grâce aux trois albums qu'il enregistre en duo avec Ella Fitzgerald: "Ella and Louis", "Ella and Louis Again", et "Porgy and Bess" (Signé George Gershwin) pour Verve Records. Mr. Armstrong est reconnu comme l'inventeur du "Jazz Chanté" et diffuseur du "Scat" dans le Jazz, technique utilisée ensuite dans le Rhythm'n'Blues puis le Rock'n'Roll. Le titre "Be-Bop a Lula" de Gene Vincent est un idiome "Scat". Serge Gainsbourg fera une version Reggae de "You Rascal You", intitulée "Vieille Canaille" en 1979, titre que reprendront en 2014 les pappy-Rockers Français Johnny Halliday, Eddy Mitchell et Jacques Dutronc à l'occasion de deux tournées en trio.

<https://youtu.be/67O4bMFRM4Y>

43 > HASIL ADKINS : She Said

Artist from Boone, Virginia / Year 1964

Adolescent, Hasil est persuadé que les chanteurs de Country qu'il entend à la radio jouent aussi tous les instruments de l'accompagnement. Il crée alors son "One-Man Band" (guitare, batterie, harmonica, chant) et commence à composer. Son hyperactivité se traduit par une créativité hors du commun. Il aurait composé plus de 7000 chansons, (et serait susceptible de pouvoir toutes les jouer de mémoire...). Les thèmes qu'il privilégie sont les poules et poulets, l'amour vache, la police, la vodka, la viande en boîte, les extraterrestres, et la décapitation. Il décède d'un accident de bicyclette à l'âge de 67 ans. "She Said" sera rendu célèbre par la reprise qu'en feront The Cramps en 1983.

<https://youtu.be/sLka7gxpww>

44 > FREDDIE & THE HITCH-HIKERS : Sinners

Artists from Denver, Colorado / Year 1961

Ce titre, interprété par de jeunes auto-stoppeurs n'ayant jamais quitté le Colorado, est l'unique 45 tours d'une formation dont on ne sait presque rien. Il semblerait qu'un joueur de thérémine ait contribué à cet enregistrement (dans les années 1950, le thérémine était largement utilisé pour contribuer aux ambiances sonores des films d'épouvante ou de science-fiction - comme en 1951, pour "Le Jour où la Terre s'arrêta"). "Sinners" n'est pas sans rappeler la terrifiante mélodie fredonnée par Robert Mitchum dans "La Nuit du chasseur", unique film réalisé par Charles Laughton en 1955.

<https://youtu.be/7gqSLERc1GE>

45 > JIM LOWE : The Green Door

Artist from Springfield, Missouri / Year 1956

Mais que se passe-t-il derrière cette porte ? La chanson est tellement sujette à fantasmes qu'elle donnera corps à l'un des plus fameux films pornographique des seventies : "Behind the Green Door". Disque Numéro 1 aux Etats-Unis à sa sortie, puis à nouveau Numéro 1, cette fois au Royaume-Uni en 1981, suite au retour en grâce du Rockabilly, et la reprise qu'en fait Shakin' Stevens.

<https://youtu.be/Eg7I7UEYMOI>

46 > **DALE HAWKINS : Susie-Q**

Artist from Sainte Marie, Louisiane / Year 1957

Reprise en français en 1964 par Johnny Hallyday, par les Rolling Stones en 1965, puis Creedence Clearwater Revival en 1968 (avec une version de plus de sept minutes), la chanson devient un classique du rock. Impossible cependant d'en savoir plus sur cette fascinante Suzie. Dale aurait probablement "hérité" d'un enregistrement inédit de Sonny Boy Williamson nommé "Susie Q", qui lui aurait été vendu par Checker Records...

<https://youtu.be/8AtV7NTIt9g>

47 > **KO KO TAYLOR : Wang Dang Doodle**

Artist from Memphis, Tennessee / Year 1966

KKT, surnommée "Cocoa", chante le Blues dans les clubs du Tennessee. Repérée par Willie Dixon (musicien et directeur Artistique), qui a la brillante idée de lui confier l'interprétation de "Wang Dang Doodle" (écrit par Dixon pour Howlin' Wolf), elle signe en 1965 chez Chess Records et enregistre le titre, qui entrera dans le Top-10 des charts Rhythm'n'Blues, pour la seconde fois en moins de 5 ans. Elle ouvre ensuite son propre club de Blues, à Chicago.

<https://youtu.be/QCoXIFfe09A>

48 > **BRENDA LEE : Rock the Bop**

Artist from Atlanta, Georgia / Year 1957

Brenda Mae Tarpley a 13 ans lorsqu'elle enregistre ce titre. Deux ans plus tard, elle part à Paris. Les promoteurs ayant organisé sa venue s'attendent à voir arriver une adulte, non une teenager, et annulent le contrat. L'imprésario de Brenda déclare alors à la presse qu'elle est en réalité une femme naine âgée de 32 ans. Puis, se ravisant, il dément, mais l'histoire est publiée et le scandale éclate dans toute l'Europe. Brenda fera finalement salle comble à l'Olympia pendant cinq semaines. En coulisses, Gilbert Bécaud lui donnera quelques tuyaux de performeur...

<https://youtu.be/J2-j6eXuSRQ>

49 > **PEGGY LEE : Ghost Riders in the Sky (a Cowboy Legend)**

Artist from Jamestown, Dakota / Year 1958

De 1941 à 1991, Peggy Lee sera l'une des interprètes majeures de la bande-Son de l'Amérique. Par son grain de voix, elle sera associée aux "grandes" comme Billie Holiday, Ella Fitzgerald, Sarah Vaughan ou Bessie Smith ...dont elle partagera le répertoire Swing, Gospel, Jazz, et réciproquement. Couronnée "the Queen" par the Duke, elle apportera à la Country-music son interprétation unique de "Ghost Riders", (titre composé par Stan Jones en 1948 - inspiré de "When Johnny Comes Marching Home" -), et au Rock'n'Roll celle de "Fever", dix ans plus tard.

<https://youtu.be/8zyPByBFqBo>

50 > **FRANKIE LAINE : Rawhide**

Artist from Chicago, Illinois / Year 1959

L'univers fantasmagorique des rockers Français des 60's, comme celui des 80's, sera aussi vaste que les plaines du Far-West. Les Cow-Boys, c'est éminemment Rock'n'Roll. Tout comme le sont les foulards cache-poussière "Bandana", les bottes de cavalier "Santiag", les gros ceinturons, la coupe de cheveux "Pompadour", voire, pour certains, le drapeau confédéré. Et "Rawhide" ? cela sera la série télé "Western" de référence, produite aux USA par CBS entre 1959 et 1966 (featuring Eric Fleming et Clint Eastwood, tout de même), et ENFIN visible en France sur Canal +, en 1986. Le célèbre thème sera tendrement moqué par les Soulmen des "Blues-Brother" faisant face à une foule hostile de gardiens de vaches, en 1980.

https://youtu.be/q_xaTxzfEZk

51 > **CARL PERKINS : Honey Don't**

Artist from Tiptonville, Tennessee / Year 1956

A nouveau un "Double-Sider" pour ce 45 tours sorti en 1956 chez Sun Records, LE label Rock que tous les concurrents jalouent et que les kids adorent... Car "Honey don't" n'est autre que la face B de "Blue Suede Shoes". Encore un jackpot pour le producteur Sam Phillips ! Ceci n'est qu'un début, car le nouveau venu Elvis Presley va bientôt reprendre les deux titres, avec succès, toujours chez Sun (la couleur de l'or). Quelques années plus tard, les jeunes Beatles inscriront "Honey don't" ainsi que "Matchbox" - de Perkins - à leur répertoire. Carl Perkins sera reconnu comme le guitariste virtuose du genre (mêlant picking, vitesse et accords inédits) qui aura donné au Rockabilly ses lettres de noblesse. Il vivra dangereusement, jouera en public et enregistrera sans répit, jusqu'à ce que le King l'invite à ses côtés, en 1958.

<https://youtu.be/G070J29uAvs>

52 > **THE DELTAS : John, I'm Only Dancing**

Artists from London, UK / Year 1968

Tout comme pour "Tainted Love", c'est encore un titre moderne qui devient un "cover" pour les musiciens du revival Rockabilly... Il faut le reconnaître, ce titre fleure bon le Rock and Roll des racines, même si, à l'origine, il est écrit et interprété par un dénommé David Bowie, pour qui ce n'est pas forcément la tasse de thé en 1972. Les Londoniens des Deltas n'en n'ont cure, tout autant que des paroles ambiguës de David à John : "John, I'm only dancing / She turns me on / But I'm only dancing...", car la veine jalouse et la ligne de contrebasse font le job à la perfection.

<https://youtu.be/p-gMimJWARI>

53 > **CRAZY CAVAN & THE RHYTHM ROCKERS : Teddy Boy Boogie**

Artists from Newport, UK / Year 1976

S'il est un Anglais que les marins de la Royale auraient détesté croiser aux côtés de Nelson, c'est bien celui-ci. "Crazy", c'est peu dire, Cavan et ses artilleurs sont les plus anciens loups de mer à avoir hissé les couleurs du retour au sources, contre vents et marées, et ce dès le milieu des années soixante (en pleine Beatlemania !). Durant cinquante ans de domination absolue du revival Teddy-Boy au Royaume-Uni, ce groupe bénéficiera du soutien indéfectible de ses fans. Mais le Cavan passe l'arme à gauche en mai 2020. Les terrifiants Rhythm Rockers sont à quai depuis cette date, astiquant leurs guitares sur le pont, dans l'attente du prochain coup de feu.

<https://youtu.be/mJ0sakJQu-c>

54 > **EDDIE COCHRAN : Nervous Breakdown**

Artist from Albert Lea, Minnesota / Year 1958

"Die Young, Stay Pretty" chantait Debbie Harry en 1979. Un adage qu' Eddie Cochran a respecté à la lettre : il meurt à 21 ans dans un accident de voiture, comme James Dean (parti à 22 ans) et Buddy Holly (disparu à 23 ans dans un accident d'avion). Chacun étant suffisamment joli, et doué, pour entrer dans la légende... Durant sa brève carrière, Eddie Cochran a connu le succès tant sur la scène Rock'n'Roll que dans les cœurs, avec "C'mon Everybody", "Somethin' Else", et le hargneux "Summertime Blues". Mais c'est "Twenty Flight Rock" qui va le propulser au sommet lorsqu'il l'interprète, à l'âge de 18 ans, aux côtés de Jane Mansfield, dans le film "The Girl Can't Help It" (La Blonde et moi), de Frank Tashlin. Le rôle d'Eddie était écrit dans l'idée de singer un chanteur "à la Elvis"... Pour les scénaristes, il s'agit de moquer cette mode dont tout le monde parle, le Rock'n'Roll. Le film aura, bien évidemment, l'effet inverse.

https://youtu.be/allEVZcwP_k

55 > **CHUCK BERRY : No Particular Place to Go**

Artist from Saint-Louis, Missouri / Year 1964

Que dire de Chuck Berry ? Rien, sinon qu'il serait, en résumé, le type qui inventa le "Rock and Roll" - Mais ceci sans aucun effort ! - Car toute la vérité sur cette création sera enfin révélée en 1985 dans le film de Robert Zemeckis "Retour vers le Futur", où Pierre Cardin (un chouette musicien du futur) refille à Chuck Berry le fameux accord guitaristique de "Johnny be good". Donc, sans Pierre ni Chuck, pas d'Elvis, ni de Beatles, de Stones, d'Hendrix, de Clapton, de Ramones ou de Nirvana... Tous à la même enseigne ! : "All dressed up... With no particular place to go".

<https://youtu.be/I3xIFMTZWnM>

56 > HUEY PIANO SMITH : Rockin' Pneumonia And the Boogie Woogie Flu

Artist from New Orleans, Louisiana / Year 1957

Huey "Piano" Smith débute sa longue carrière en culottes courtes : il compose et interprète "Roberson Street Boogie" à seulement 8 ans. A 15 ans, il joue tous les soirs dans les clubs de la Nouvelle Orléans, ville dont il deviendra l'un des plus fidèles ambassadeurs, multipliant les collaborations avec tous les "Big Chiefs" indiens du cru... Il survivra au cluster "Rockin' Pneumonia and the Boogie Woogie Flu" (un million de copies vendues !) et continue aujourd'hui encore à administrer la bonne médecine du Mardi-Gras avec talent, et passion.

<https://youtu.be/KKjhLq4NXIE>

57 > SCREAMIN' JAY HAWKINS : There's Something Wrong with You

Artist from Cleveland, Ohio / Year 1958

"No Business Like Show Business" (Irving Berlin, 1954). Hawkins aura mené sa petite affaire à tombeau ouvert en se forgeant un personnage démoniaque, empruntant au vaudou autant qu'à la comédie. Son Rhythm'n'Blues lui ressemble, morbide, extraverti et parfois hilarant. Jouant la carte du grotesque jusqu'au bout (ne va-t-il pas finir ses jours à Neuilly-sur-Seine, où le maire n'est autre que... Nicolas Sarkozy ?), il laisse derrière lui une discographie digne d'un "Freak Show", ainsi qu'un nombre d'enfants estimé à 57, mais après recomptage on s'approcherait plutôt de 75.

<https://youtu.be/jnBGuY-6hsl>

58 > ROY ORBISON : Blue Bayou

Artist from Vernon, Texas / Year 1963

"Dans le Rock'n'Roll, si t'es pas beau gosse, t'as intérêt à savoir bien chanter", aurait dit Johnny Halliday... qui était plutôt mignon, au début. Roy, c'est un rossignol, le Sinatra du Rock'n'Roll. Lui, sa spécialité, ce sont les rythmes ralentis et les chansons d'amour, avec lesquelles il enchaîne les succès au box-office. En 1963, quatre de ses admirateurs assurent la première partie de sa tournée anglaise: les jeunes Beatles, who else. Jamais à court de créativité (comme en témoignent ses énormes lunettes noires et sa teinture capillaire corbeau), il se joindra en 1988 au super groupe The Traveling Wilburys (George Harrison, Bob Dylan, Tom Petty et Jeff Lynne) pour un dernier disque, avant de tirer sa révérence.

https://youtu.be/kri4VH_Mdd4

59 > LINK WRAY : Rumble

Artist from Dunn, North Carolina / Year 1958

Avec plus d'un million de copies de "Rumble" vendues - pas mal pour un instrumental ! -, Wray devient la première Rock-star amérindienne. Le titre fut un temps interdit de diffusion par de nombreuses stations, de crainte qu'il n'encourage la délinquance juvénile. Une méfiance due tout autant à l'attitude franchement hostile de l'artiste, dans son jeu comme dans son œuvre : Wray développait en effet un Blues-Rock violent et amplifié, rendu rugueux par une distorsion outrancière, avec l'usage régulier de l'effet larsen qu'il est le premier à domestiquer. Méconnu du grand-public, Il sera reconnu par ses pairs guitaristes comme le chaînon manquant entre le Blues et le Hard Rock, et collaborera volontiers avec des artistes de tous horizons, comme en 1994 avec Alain Bashung pour l'album "Chatterton".

https://youtu.be/BuAD_sQUgpw

60 > DANNY & THE JUNIORS : Rock' n' Roll is Here to Stay

Artist from Philadelphia, Pennsylvania / Year 1958

Chanson emblématique de tout Revival Rock'n'Roll' qui se mérite ! C'est le titre que fredonne la Plymouth "Fury" de 1958 refusant de passer la main dans le film de John Carpenter, - d'après Stephen King - "Christine"...en 1983, nous y revolla. Cela ne sera pas faute de l'avoir dit et répété : Sortez-le par la porte, il reviendra par la fenêtre. Ou par la Radio. Ou dans l'objectif d'un Photographe.

<https://youtu.be/LNEj5FUHStE>